



Sécheresse vaginale et troubles intimes de la ménopause : comment les traiter ?

Par Sylvia Vaisman pour Votre Beauté Publié le 14/04/2017 à 16:42

36% des femmes âgées de 45 à 60 ans souffrent de sécheresse vaginale et 30% de celles de plus de 60 ans, selon une enquête du Groupe d'étude sur la ménopause et le vieillissement hormonal (Gemvi). De même, plus d'un quart des femmes éprouvent des troubles urinaires et sexuels à l'approche de la ménopause. La majorité d'entre elles pensent que ces désagréments sont inéluctables. « Ils résultent certes du vieillissement des tissus et de la baisse des œstrogènes, mais il existe des remèdes efficaces qui permettent de les traiter » explique le Dr Patrice Lopes, président du Gemvi. Sécheresse vaginale : agir avant l'atrophie. Sensation de brûlure intime, irritations au niveau de la vulve et douleurs lors de la pénétration sont des signes de sécheresse vaginale qui ne trompent pas. « Le traitement doit être précoce, avant que l'atrophie ne devienne irréversible », assure le gynécologue Patrice Lopes. Une fois les tissus du vagin et de la vulve rétractés, revenir à plus de confort sera plus difficile. En l'absence de traitement hormonal de la ménopause (par choix ou contre-indications), les récepteurs aux œstrogènes de l'appareil génital féminin ne sont plus activés. Les tissus perdent alors leur hydratation et leur élasticité, ce qui peut oblitérer la vie sexuelle. Les traitements pour retrouver son confort intime « En première intention, il faut essayer les lubrifiants à appliquer à la demande avant les rapports sexuels, couplés à des hydratants que l'on applique tous les jours durant les trois premières semaines, puis deux à trois fois par semaine pendant 3 mois à un an, conseille le Dr Patrice Lopes. Si ces produits n'apportent suffisamment d'amélioration, il faut envisager un traitement hormonal local, à base d'œstrogènes de synthèse ou naturels ». En agissant sur les récepteurs des voies génitales, ils corrigent le pH vaginal, restaurent la flore, améliorent la vascularisation locale et diminuent les fuites urinaires. Un tout nouveau traitement offre également de bons résultats : le laser CO2 (Gynélase ou MonaLisa Touch). Appliqué à la muqueuse vaginale, il produit de la chaleur qui stimule la production de collagène et d'élastine. Rajeunis, les tissus sont plus toniques et mieux lubrifiés. Après 2 ou 3 séances, 84% des femmes retrouvent un bien-être intime. Seul obstacle : le prix. Il faut compter environ 300 € la séance (non remboursé par la sécurité sociale). Un traitement hormonal pour une libido au top. Lorsque la vulve et le vagin ont regagné en souplesse, les gênes sexuelles s'estompent. On peut conserver ou retrouver ses ébats d'antan, comme avec le traitement hormonal de la ménopause (THM). Beaucoup de femmes éprouvent même davantage de désir après la ménopause car, en l'absence d'œstrogènes, les androgènes (hormones masculines) sécrétés par les glandes surrénales prennent le dessus. Un climat plus propice aux idées coquines. Et le corps n'est pas moins réactif au plaisir à cet âge. Il réclame juste un peu plus de temps pour atteindre l'orgasme.